**Festival**

**Cinemed accompagne l’essor du cinéma libanais**

À l’occasion de sa 40e édition, le festival Cinéma méditerranéen de Montpellier, qui se déroule du 19 au 27 novembre, témoigne de la vitalité du cinéma libanais à travers sa sélection et son volet professionnel où sont présentés plusieurs projets. — SARAH DROUHAUD

Le festival Cinéma méditerranéen de Montpellier, Cinemed, s’appuie à accueillir pour sa 40e édition environ 85 000 spectateurs venus découvrir une large programmation au Corum, le pôle de la manifestation, et dans les salles commerciales de la ville. "Il y a, je crois, une confiance du public pour découvrir beaucoup de choses à travers cette thématique. Car si la sélection est circonscrite au cinéma méditerranéen, ensuite tout est possible : longs et courts métrages, fictions, documentaires, animation, titres anciens et nouveaux, films pointus et populaires, familiaux et pour spécialistes, etc., souligne Christophe Leparr, directeur de Cinemed. Le challenge est de faire savoir qu’il y en a pour tous les goûts." Un autre défi étant, comme pour beaucoup de festivals, face au vivantissement du public du 7e art, de travailler pour le satisfaire et faire en sorte que "les jeunes se sentent aussi chez eux". Il en est aussi question du côté de la sélection. Ainsi, cette 40e édition consacre un focus au jeune cinéma libanais, à travers des premiers et deuxième longs métrages de fiction et documentaires et des courts. Avec ce focus, ainsi que le volet professionnel, Cinemed témoigne d’un cinéma en plein essor avec, outre les noms de cinéastes les plus connus – Ziad Doueiri, Nadine Labaki notamment –, l’arrivée d’une génération de réalisateurs nés après les années 1980, plus distanciés des dérives spectaculaires qui ont marqué le Liban.

**COUP DE PROJETEUR SUR QUATRE PROJETS**

Un dernier effort qui s’appuie sur l’émergence d’une industrie cinématographique qui sera l’objet d’une table ronde le 24 octobre, avec des cinéastes et producteurs libanais et la Fondation Liban Cinéma. Ainsi, depuis le début des années 2010, la production est passée d’un à trois longs métrages par an à une trentaine, fictions et documentaires. Beaucoup de projets libanais ont été reçus cette année aux bourses d’aide au développement de Cinemed (23 au 25 octobre), dont quatre ont été exceptionnellement sélectionnés à l’occasion de ce coup de projecteurs. Parmi les cinéastes reconnus et franco-libanais Danielle Arbid, produit par Les Films Fellès (France, Allemagne, Liban) ; Costa Brava Liban de Mourad Akil, une jeune réalisatrice remarquée par le court Submarine, passe par la Cinéfondation et Cinemed déjà, produit par Myriam Sassine et Georges Shoucair (Abbout Prod.), ce dernier ayant été le premier Libanais à produire directement dans son pays en 2005 en s’associant aux cinéastes Ghassan Salhab, Joanna Hadjithomas et Khalil Joreige ; De facto de Rakan Mayali, produit par The Groundglass 215 (Palestine/Liban) et Love 45 de Rama Laski produit par Elemenoh (France/Liban). Face à l’affluence de projets intéressants, Cinemed donne accès aux professionnels à d’autres que ceux listés et qui seront présentés lors de deux journées organisées pour la deuxième fois par le CNC et la Fondation Liban Cinéma les 25 et 26 octobre à Paris.

© Le Film français

N° 3826 du 19 octobre 2018